

عن أبي هريرة رضي الله عنه ، قال: وفدت وفوداً إلى معاوية وذلك في رمضان، فكان يصنع بعضنا لبعض الطعام، فكان أبو هريرة مما يكثر أن يدعونا إلى رحله، فقلت: ألا أصنع طعاماً فأدعوهم إلى رحلي؟ فأمرت بطعام يصنع، ثم لقيت أبا هريرة من العشي، فقلت: الدعوة عندي الليلة، فقال: سبقتني، قلت: نعم، فدعوتهم، فقال أبو هريرة: ألا أعلمكم بحديث من حديثكم يا معشر الأنصار، ثم ذكر فتح مكة، فقال: أقبل رسول الله صلى الله عليه وسلم حتى قدم مكة، فبعث الزبير على إحدى المجنبتين، وبعث خالدًا على المجنبة الأخرى، وبعث أبا عبيدة على الحسر، فأخذوا بطن الوادي، ورسول الله صلى الله عليه وسلم في كتيبة، قال: فنظر فرآني، فقال أبو هريرة: قلت: لبيك يا رسول الله، فقال: «لا يأتيني إلا أنصاري»، -وفي رواية: فقال: «اهتف لي بالأنصار»-، قال: فأطافوا به، ووبشت قريش أوباشاً لها وأتباعاً، فقالوا: نقدم هؤلاء، فإن كان لهم شيء كنا معهم،

وإن أُصِيبُوا أُعْطِينَا الَّذِي سُئِلْنَا، فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم :
«تَرُونَ إِلَى أَوْبَاشِ قُرَيْشٍ، وَأَتْبَاعِهِمْ»، ثم قال بيديه إحداهما على
الأخرى، ثم قال: «حَتَّى تُوَافُونِي بِالصَّفَا»، قال: فَانْطَلَقْنَا فَمَا شَاءَ أَحَدُ
مِنَّا أَنْ يَقْتُلَ أَحَدًا إِلَّا قَتَلَهُ، وَمَا أَحَدٌ مِنْهُمْ يُوجِّهُ إِلَيْنَا شَيْئًا، قال: فجاء
أبو سفيان، فقال: يا رسول الله، أُيِّحَتْ خَضْرَاءُ قُرَيْشٍ، لَا قُرَيْشٍ بَعْدَ
الْيَوْمِ، ثم قال: «مَنْ دَخَلَ دَارَ أَبِي سُفْيَانَ فَهُوَ آمِنٌ»، فقالت الأنصار
بعضهم لبعض: أَمَا الرَّجُلُ فَأَدْرَكَتْهُ رَغْبَةٌ فِي قَرِيَّتِهِ، وَرَأْفَةٌ بَعَشِيرَتِهِ،
قال أبو هريرة: وجاء الوحي وكان إذا جاء الوحي لَا يَخْفَى عَلَيْنَا، فإذا
جاء فَلَيْسَ أَحَدٌ يَرْفَعُ طَرْفَهُ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَتَّى
يَنْقُضِيَ الْوَحْيَ، فَلَمَّا انْقَضَى الْوَحْيُ، قال رسول الله صلى الله عليه وسلم
: «يَا مَعْشَرَ الْأَنْصَارِ» قالوا: لَبَّيْكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، قال: «قَلْتُ: أَمَا الرَّجُلُ
فَأَدْرَكَتْهُ رَغْبَةٌ فِي قَرِيَّتِهِ؟» قالوا: قَدْ كَانَ ذَاكَ. قال: «كَلَّا، إِنِّي عَبْدُ
اللَّهِ وَرَسُولُهُ، هَاجَرْتُ إِلَى اللَّهِ وَإِلَيْكُمْ، وَالْحَيَاةُ مَحْيَاكُمْ وَالْمَمَاتُ مَمَاتُكُمْ»،



فَأَقْبَلُوا إِلَيْهِ يُبْكَونَ وَيَقُولُونَ: وَاللَّهِ، مَا قُلْنَا الَّذِي قُلْنَا إِلَّا الضَّنَّ بِاللَّهِ
وَبِرَسُولِهِ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: «إِنَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ
يُصَدِّقَانِي، وَيَعْذِرَانِي»، قَالَ: فَأَقْبَلَ النَّاسُ إِلَى دَارِ أَبِي سَفْيَانَ،
وَأَغْلَقَ النَّاسُ أَبْوَابَهُمْ، قَالَ: وَأَقْبَلَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
حَتَّى أَقْبَلَ إِلَى الْحَجَرِ، فَاسْتَلَمَهُ ثُمَّ طَافَ بِالْبَيْتِ، قَالَ: فَأَتَى عَلَى صَنْمٍ
إِلَى جَنْبِ الْبَيْتِ كَانُوا يَعْبُدُونَهُ، قَالَ: وَفِي يَدِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
وَسَلَّمَ قَوْسٌ وَهُوَ آخِذٌ بِسِيَةِ الْقَوْسِ، فَلَمَّا أَتَى عَلَى الصَّنَمِ جَعَلَ يَطْعُمُهُ فِي
عَيْنِهِ، وَيَقُولُ: {جَاءَ الْحَقُّ وَزَهَقَ الْبَاطِلُ} [الإسراء: 81]، فَلَمَّا فَرَغَ
مِنْ طَوَافِهِ أَتَى الصِّفَاءَ، فَعَلَا عَلَيْهِ حَتَّى نَظَرَ إِلَى الْبَيْتِ، وَرَفَعَ يَدَيْهِ
فَجَعَلَ يَمْحَدُ اللَّهَ وَيَدْعُو بِمَا شَاءَ أَنْ يَدْعُو.



[‘Abdullah ibn Rabâh rapporte que] Abû Hurayrah
(qu'Allah l'agrée) relate : « Une délégation de personnes
est venue à Mu’âwiyah, pendant Ramadan, et certains
d’entre nous préparaient à manger pour d’autres. Abû



Hurayrah faisant partie de ceux qui nous invitait le plus chez lui, je me suis dit : " Pourquoi ne préparerai-je pas à manger et ne les inviterai-je pas chez moi ? " J'ai alors ordonné qu'on prépare à manger, ensuite j'ai rencontré Abû Hurayrah en soirée et je lui ai dit : " Cette nuit, l'invitation est chez moi ! - Alors, il a dit : Tu m'as devancé ! - Je lui ai dit : Oui, c'est leur invitation. " Alors, Abû Hurayrah a dit : " Ne vous enseignerais-je pas un récit parmi l'un de vos récits ô groupe des Anṣâr ? " Il évoqua alors la conquête de La Mecque et a dit : " Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) s'est dirigé vers La Mecque jusqu'à y parvenir. Alors, il a envoyé (et nommé) Az-Zubayr [ibn Al-'Awwâm] à l'un des deux flancs de l'armée, Khâlid [ibn Al-Walîd] à l'autre flanc et Abû 'Ubaydah à ceux qui n'avaient pas de côtes de mailles (qu'Allah les agrée tous) et ces derniers prirent alors position au creux de la vallée tandis que le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) était dans un bataillon. " Il a dit : " Il a regardé et alors il m'a vu ! " Abû Hurayrah dit alors : " Me voilà, ô Messenger d'Allah ! -



Alors, il a dit : Ne vienne à moi qu'un Anṣâr ! " Et dans une version, il a dit : "Appelle-moi les Anṣâr ! " Il a dit : " Je les ai alors appelés. " Quraysh s'est alors regroupé avec ses troupes et ses partisans et, [plaçant ceux armés pour le combat en avant], ils ont dit : " Nous avançons ceux-là ! S'ils obtiennent quelque chose, nous serons avec eux et s'il leur arrive quelque chose, nous donnerons ce que qu'il nous aura demandé ! " Alors, le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) a dit : " Vous voyez les troupes de Quraysh et leurs partisans... " Ensuite, en joignant ses deux mains l'une dans l'autre, il a dit : " Balayez-les jusqu'à ce que vous les rencontriez à Aṣ-Ṣafâ ! " [Abû Hurayrah] poursuivit : " Nous partîmes alors et quiconque parmi nous souhaitait tuer quelqu'un pouvait le tuer. Et personne parmi eux n'osa se diriger vers nous. C'est alors qu'Abû Sufyân est venu et a dit : " Ô Messenger d'Allah ! L'honorable Quraysh a été décimée... Quraysh n'existera plus après ce jour ! " Alors, il [le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut)] dit : " Quiconque entre dans la demeure d'Abû Sufyân sera en sécurité ! " Les



Anṣâr se sont alors dit les uns aux autres : " Et qu'en est-il de l'homme qui a été touché par désir envers sa cité et par compassion envers son clan familial ? " Abû Hurayrah a dit : " La Révélation est alors venue, et lorsque venait la Révélation nous ne l'ignorions pas. En effet, lorsqu'elle venait, personne parmi nous ne levait son regard en direction du Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) jusqu'à ce qu'elle cesse. Et lorsque celle-ci a cessé, le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) a alors dit : ' Ô groupe des Anṣâr ! - Ils répondirent : Nous voici, ô Messenger d'Allah ! - Il a dit : Vous avez dit : Et qu'en est-il de l'homme qui a été touché par désir envers sa cité et par compassion envers son clan familial ? - Ils répondirent : En effet, c'est cela ! - Il a dit : Certes, je suis le serviteur d'Allah et Son Messenger et j'ai émigré vers Allah, puis vers vous. Vivre [pour moi], c'est vivre à vos côtés et mourir [pour moi] c'est mourir à vos côtés ! - Alors, ils se tournèrent vers lui et pleurèrent puis ils dirent : Par Allah ! Nous n'avons dit ce que nous avons dit qu'à cause de notre attachement à Allah et à Son



Messenger ! - Alors, le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) a dit : Certes, Allah et Son Messenger vous croient véridiques et vous excusent ! ' Les gens se dirigèrent alors vers la demeure d'Abû Sufyân tandis que les autres fermèrent leurs portes." Il [Abû Hurayrah] a dit : " Quant au Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) il se dirigea jusqu'à parvenir à la Pierre [Noire], il la salua en la touchant et ensuite il fit le tour de la Maison [Sacree]. Puis, il se rendit auprès de la statue qui était à côté de la Maison [Sacree] et que les Qurayshites adoraient. " Il précisa que le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) avait dans la main un arc qu'il tenait par son extrémité. Lorsqu'il parvint à la statue, il la frappa à son œil et récita : {(La Vérité est venue et le Faux a disparu.)} [Coran : 17/81]. Enfin, lorsqu'il acheva sa circumambulation [autour de la Ka'bah], il se rendit à Aş-Şafâ, grimpa dessus jusqu'à voir la Maison [Sacree]. Là, il leva ses deux mains, commença à louer Allah et à L'invoquer pour ce qu'il souhaitait.

Rapporté par Muslim
Jugement : Authentique